

FICHE D'ACTIVITÉ

L'impact climatique de notre camp

Durée : 60 min Tranche d'âge : 16 – 18 ans Nombre de jeunes : 4 à 8 Nombre d'animateurs : 1	Type d'activité : Temps de réflexion Auteur : J. Kasparian Date : Mars 2023
Objectifs pédagogiques : Objectifs spécifiques de cette activité <i>à l'issue de cette activité, les enfants seront capables de...</i> <ul style="list-style-type: none">- identifier les principales sources de l'impact climatique du camp en préparation- interroger la pertinence du projet au vu de son impact climatique- proposer des variantes pour limiter l'impact du projet	
Liste de matériel nécessaire : <ul style="list-style-type: none">- App Bilan CO2 des camps installée sur un appareil à disposition- Papier, stylos- Éventuellement, en soutien pour la phase 3 : accès internet, site Ademe Impact CO2 https://impactco2.fr/	
ACTION (<i>Enchaînement des différentes phases de jeu</i>) <i>Lancement (5 min)</i> « Le projet de camp commence à se préciser. Comme toute activité humaine il a un impact sur le climat en occasionnant des émissions de gaz à effet de serre. On va les évaluer et réfléchir à la manière dont on pourrait les diminuer, sans dénaturer notre projet » <i>Phase 1 : Pictionary (10 min)</i> À tour de rôle, chaque participant choisit ce qu'il pense être une source d'émission de CO2 du camp, et la fait deviner aux autres. Après avoir deviné la source d'émission, le groupe discute et se met d'accord sur ce qu'il pense être son importance relative.	

Une fois que les participants n'ont plus d'idées de sources d'émission, le groupe dessine sur une grande feuille le « camembert » de la répartition des émissions du camp prévu.

Transition 1->2 : « on va vérifier nos impressions, grâce à une app qui va nous permettre de calculer ce qu'il en est des émissions du camp qu'on prévoit »

Phase 2 : Confrontation aux chiffres réels (15 min)

L'animateur présente l'app.

Les jeunes paramètrent le camp tel qu'ils le prévoient et observent le résultat. Laisser le temps au groupe d'échanger sur les choix et besoins implicites ou « évidents », habituellement non remis en cause, et qui apparaissent au fil du paramétrage de leur camp dans l'app (types de menus, mode de transport, distance du camp, distances parcourues sur place, quantité de matériel, etc.)

Une fois le consensus atteint, échange autour de la question « Qu'avez-vous découvert ? Qu'est-ce qui vous étonne ? »

L'animateur peut faire appel à la page « pour en savoir plus » de l'app pour préciser certains points de compréhension.

Transition 2->3 : « Au-delà de la mesure, qu'est-ce qu'on pourrait faire concrètement pour réduire notre impact ? »

Phase 3 : Échange sur les options de réduction de l'impact climatique du camp (25 min)



Les jeunes échangent sur différentes options, et testent leur impact « en temps réel » grâce à l'app.

L'animateur est vigilant et relance le groupe sur les points suivants

- Le réalisme des options considérées
- L'impact éventuel sur le cœur du projet. Le cas échéant, il interpelle le groupe sur la pertinence éventuelle de revoir les objectifs s'ils ont un impact climatique important.

Clôture (5 min)

Tour de table : Comment je me suis senti ? Qu'est-ce que je retiens ?

i
<p>Équipes</p> <p>Groupe de 4 à 8 jeunes, avec un-e animateur/trice</p>
<p>Contrôle :</p> <p><i>Comment saurai-je que les objectifs pédagogiques seront atteints ?</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Qualité et richesse des propositions faites en phase 3 - Idée clé retenue, telle qu'exprimée par chaque participant en phase de clôture
<p>Ressources</p> <ul style="list-style-type: none"> - App Bilan CO2 des camps : https://itunes.apple.com/app/id1645719853 (version iPhone / iPad / Mac ; version Android à paraître prochainement. Installée à l'avance sur un ou quelques appareils à disposition pour la phase 2. - Calculateur CO2 (Ademe) : estimation des émissions personnelles pour l'auto-compensation des émissions (cf Éléments pour la discussion ci-dessous) : https://impactco2.fr/  
<p>Éléments pour mener la discussion</p> <p><i>Pourquoi réduire le CO2 sur les camps ?</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Parce qu'il faut réduire partout pour préserver le climat - Pour la cohérence paroles / actes au sein de l'association - Pour montrer qu'on peut se faire plaisir ET être sobre en carbone - Pour expérimenter de nouvelles pratiques et les faire expérimenter aux jeunes <p><i>Pourquoi se focaliser sur le CO2 plutôt que sur d'autres indicateurs d'impact environnemental ?</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Le climat est un problème urgent - L'impact carbone est « relativement » représentatif des autres impacts - Il est quantitatif, donc facilite l'évaluation de l'action.

Qu'en est-il d'un projet lointain qui implique de prendre l'avion ?

Les jeunes peuvent être interpellés sur les aspects suivants

- **opportunité** : est-ce que la tenue de ce camp rendra le monde « tellement meilleur » que ça mérite de polluer comme ça ? Si oui, le groupe est prêt à assumer l'impact climatique du camp. Si non, on peut reconsidérer le projet et les modalités. La discussion est d'autant plus intéressante si l'on est suffisamment en amont pour pouvoir faire évoluer le projet

- **substitution** : est-ce qu'il est nécessaire d'aller aussi loin ? Peut-on envisager des moyens de transport de substitution ? Par exemple : train / bus pour l'Europe même lointaine, train/bus + ferry pour le Maghreb, etc.

Comment rendre "utile" le temps de trajet ainsi allongé ? Vie de l'équipe, animations, arrêts intermédiaires, etc.

- **compensation**. Plutôt que la compensation carbone « commerciale » proposée par divers organismes, dont l'effectivité est sujette à caution, on peut inviter les jeunes à se poser la question : « qu'est-ce que JE peux changer dans mon mode de vie pour réduire mes émissions à hauteur des émissions de mon trajet en avion ? »

Par exemple : si je mange de la viande une fois par jour, dont du bœuf un jour sur deux, alors en devenant végétarien je réduis mes émissions d'environ 1400 kg équivalent CO2 par an donc je compense un aller-retour en avion sur 3500 km, soit presque Paris--Dakar ou Paris--Terre-Neuve, ou plus que Paris-Moscou ou Paris-Reykjavik.

Un autre exemple : si ma famille utilise la voiture, chaque km non parcouru en voiture compense approximativement 1 km parcouru en avion.

De la même manière qu'une équipe d'aînés gagne et économise de l'argent sur 1 ou 2 ans pour payer un camp coûteux, elle peut économiser des « droits à polluer » pour les « dépenser » d'un coup sur un voyage en avion.

Le site <https://impactco2.fr/> permet d'évaluer immédiatement l'impact réel de telle ou telle mesure de « compensation » individuelle.